

**Ca 27-01**

## **RAPPORT D'INTERVENTION**

**Carouge, église Sainte-Croix**

**Suivi de travaux**

**Octobre 2024**

**Isabelle ANDRE, 4.11.2024**

---



« **Église Sainte-Croix** » Ph. Jamin, dernier quart du XIX<sup>e</sup> s. Dessin sur papier à l'encre sépia, lavis.  
Collection de la ville de Genève, bibliothèque de Genève, inv.vg 1292.

**Les rapports d'intervention du Service cantonal d'archéologie sont des documents protégés au sens de l'article 2 de la Loi fédérale sur le droit d'auteur et les droits voisins, du 9 octobre 1992 (LDA – RS 231.1).**

**À ce titre, toute utilisation excédant celle prévue par l'article 19 LDA est soumise à l'autorisation écrite du Service cantonal d'archéologie.**

## TABLE DES MATIÈRES

FICHE TECHNIQUE .....	4
MOTS CLÉS.....	5
RÉSUMÉ .....	6
1. CADRE DE L'INTERVENTION .....	7
1.1. Situation géographique et géologique.....	7
1.2. Motif de l'intervention.....	7
1.3. Contexte historique et archéologique.....	7
2. MÉTHODE DE L'INTERVENTION.....	9
3. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS.....	10
5. SYNTHÈSE ET CONCLUSIONS.....	13
BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES HISTORIQUES .....	14
INVENTAIRE DE LA DOCUMENTATION GRAPHIQUE.....	15

## FICHE TECHNIQUE

**N° carte archéologique et campagne** : Ca 27-01

**Commune** : Carouge

**Date de l'intervention** : 29.10.2024

**Localisation/adresse** : Place du Marché 15, 1227 Carouge GE, Suisse

**Coordonnées (MN95)** : E 2'499'693.08 / N 1'115'562.36

**Altitude** : 382.00 m

**Carte nationale** : 1301 - Genève

**Parcelles** : 221

---

**Propriétaire** : Fondation Sainte-Croix, Carouge

**Exploitant** : Fondation Sainte-Croix, Carouge

**Commanditaire de l'intervention** : Babina Chaillot-Calame, Arnaud Bruckert (OPS-SMS)

**Nature de l'aménagement** : raccordements SIG (gaz, électricité)

---

**Intervenants SA** : Isabelle ANDRE

---

**Type d'opération** : Suivi de travaux

**Surface fouillée** : 22 m<sup>2</sup>

**Nombre de sondages** : 5

---

## MOTS CLÉS

---

### Chronologie

- ☐ Paléolithique
  - ☐ Inférieur
  - ☐ Moyen
  - ☐ Supérieur
  - ☐ Mésolithique
- ☐ Néolithique
  - ☐ Ancien
  - ☐ Moyen
  - ☐ Final
- ☐ Chalcolithique
- ☐ Âge du Bronze
  - ☐ Ancien
  - ☐ Moyen
  - ☐ Final
- ☐ Âge du Fer
  - ☐ Hallstatt (1<sup>er</sup> âge du Fer)
  - ☐ La Tène (2<sup>d</sup> âge du Fer)
- ☐ Antiquité romaine
  - ☐ République romaine
  - ☐ Empire romain
    - ☐ Haut-Empire (av 284)
    - ☐ Bas-Empire (285-476)
- ☐ Epoque médiévale
  - ☐ Haut Moyen Âge
  - ☐ Bas Moyen Âge
- ☐ Temps modernes
- ☒ Epoque contemporaine

---

### Sujet et thèmes

- ☐ Edifice public
- ☒ Edifice religieux
- ☐ Edifice militaire
- ☐ Bâtiment
- ☐ Structure funéraire
- ☒ Voirie
- ☐ Hydraulique
- ☐ Habitat rural
- ☐ Villa
- ☐ Bâtiment agricole
- ☐ Structure agraire
- ☒ Urbanisme
- ☐ Habitation individuelle
- ☐ Foyer
- ☐ Fosse
- ☐ Fossé
- ☐ Sépulture
- ☐ Mégalithe
- ☐ Artisanat
- ☐ Atelier
- ☐ Autre

---

### Mobilier

- ☐ Industrie lithique
- ☐ Industrie osseuse
- ☒ Céramique
- ☐ Restes végétaux
- ☐ Verre
- ☐ Faune
- ☐ Objet métallique
- ☐ Arme
- ☐ Outil
- ☐ Parure
- ☐ Habillement
- ☐ Trésor
- ☐ Monnaie
- ☐ Mosaïque
- ☐ Peinture
- ☐ Sculpture
- ☐ Inscription
- ☐ Autre

---

### Etudes annexes

- ☐ Géologie/pédologie
- ☐ Datation
- ☐ Anthropologie
- ☐ Paléontologie
- ☐ Zoologie
- ☐ Botanique
- ☐ Palynologie
- ☐ Macro-restes
- ☐ Céramologie
- ☐ Métallurgie
- ☐ Acquisition des données
- ☐ Numismatique
- ☐ Conservation
- ☐ Tracéologie
- ☐ Autre

## RÉSUMÉ

L'église Sainte-Croix fait partie du nouveau paysage urbain Carougeois qui s'est développé à la fin du XVIII<sup>e</sup> s. Dans ce quartier, plusieurs indices d'occupations depuis l'époque antique sont attestés, nécessitant une surveillance archéologique.

Des travaux de rénovation entrepris sur le bâtiment, dont la mise aux normes des réseaux de gaz et d'électricité, ont suscité une intervention du SAGe. À l'arrière du bâtiment, côté place de Sardaigne, cinq tranchées ont été ouvertes pour rejoindre ces conduits.

Le suivi archéologique s'est révélé négatif ; l'esplanade arrière de cet édifice était déjà largement exploitée pour l'installation des réseaux modernes, et la profondeur atteinte n'excédait pas les niveaux de remblais contemporains.

## 1. CADRE DE L'INTERVENTION

### 1.1. Situation géographique et géologique

L'église Sainte-Croix est située au cœur du quartier du vieux Carouge, entre la place du marché et la place de Sardaigne (**fig. 1**) et à un peu plus de 300 m du cours actuel de l'Arve.

Nous nous trouvons à une altitude de 382 m, sur la terrasse géologique de l'Arve. Le sous-sol est constitué de sables limoneux issus des alluvions de la rivière.

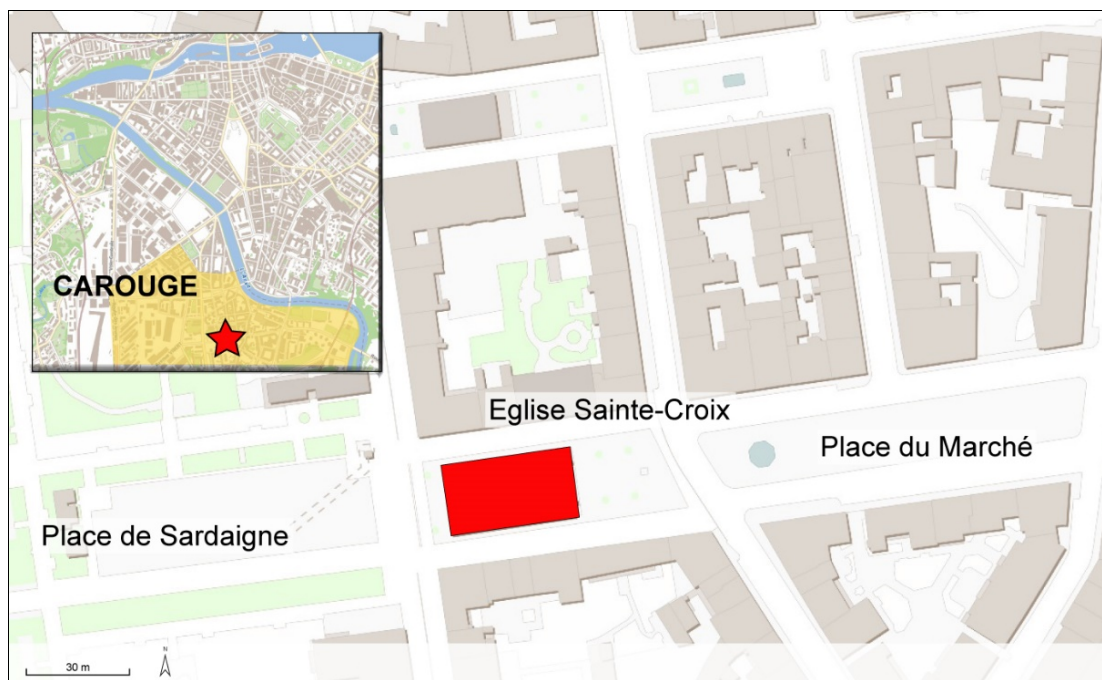


Figure 1. Plan de situation de l'église Sainte-Croix à Carouge.

### 1.2. Motif de l'intervention

Dans le cadre des travaux de rénovation et d'assainissement de l'église Sainte-Croix, la réfection des réseaux d'électricité et de gaz est rendue nécessaire. De ce fait, cinq tranchées de raccordement ont été effectuées sur l'esplanade ouest de l'église, côté rue Jacques-Dalphin. Compte tenu du périmètre archéologique de ce quartier, une surveillance archéologique a été sollicitée par le Service des Monuments et des Sites<sup>1</sup>.

### 1.3. Contexte historique et archéologique

L'église Sainte-Croix de Carouge est fondée entre 1777 et 1780, sur les plans de l'architecte piémontais Giuseppe Battista Piacenza<sup>2</sup> dans le cadre du développement de la ville de Carouge. L'édifice est remanié au début du XIX<sup>e</sup> s. avec notamment l'inversion de son sens d'accueil, puis restaurée au cours du XX<sup>e</sup> s. avec l'ajout d'un clocher. Cette église est dédiée au culte catholique. Elle s'intègre dans une planification urbanistique et politique de création

<sup>1</sup> Ce dossier est supervisé à l'Office du Patrimoine par Babina Chaillot-Calame et Arnaud Bruckert.

<sup>2</sup> Un dessin de cet édifice est présenté sur la page de garde de ce rapport.

d'une ville nouvelle aux portes de la cité de Genève dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> s. par le royaume de Sardaigne.

Le quartier a également livré quelques sites archéologiques positifs (**fig. 2**, polygones verts), situés à proximité du bras de l'Arve. Au nord de l'église, sous la place de l'Octroi, un certain nombre de piquets et de pieux (**fig. 2**, n° 1), dont certains datés de l'époque moderne, ont été observés depuis le milieu du XX<sup>e</sup> s. et témoignent d'anciens aménagements des berges de l'Arve<sup>3</sup>. À l'est de l'église, des fouilles récentes de 2012 ont révélé la présence de blocs de renforts des berges de l'Arve d'époque antique (**fig. 2**, n° 2), ainsi que les restes d'un pont médiéval du début du XII<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>.

D'autres traces archéologiques, mentionnées dans la littérature des archéologues genevois du début du XX<sup>e</sup> s., attestent d'occupations ou d'aménagements dès l'époque romaine. Ces vestiges dits « présumés » (**fig. 2**, polygones bleus) n'ont pas toujours pu être vérifiés à la lumière des investigations modernes, mais dessinent les limites d'un patrimoine archéologique sous surveillance dans ce quartier.

Parmi les périmètres sensibles, signalons les contours d'un supposé grand fossé d'époque romaine et burgonde ceinturant le quartier (**fig. 2**, n° 3), signalé dans les documents de l'archéologue L. Blondel dès 1940<sup>5</sup>. Il délimite un espace que le chercheur a attribué à une villa gallo-romaine et à un palais burgonde<sup>6</sup> (**fig. 2**, n° 4), mais dont l'existence n'a été confirmée par aucune découverte archéologique à ce jour. Les nombreuses structures en bois et enrochements mis au jour, notamment dans le périmètre des prétendus fossés burgondes de L. Blondel, sont vraisemblablement plutôt en rapport avec des renforts des rives de l'Arve ou à des aménagements de canaux pour alimenter, par exemple, des moulins<sup>7</sup>. Enfin les rives de l'Arve au niveau du Pont de la Fontenette restent sous surveillance suite aux récentes découvertes de 2012 (**fig. 2**, n° 5).

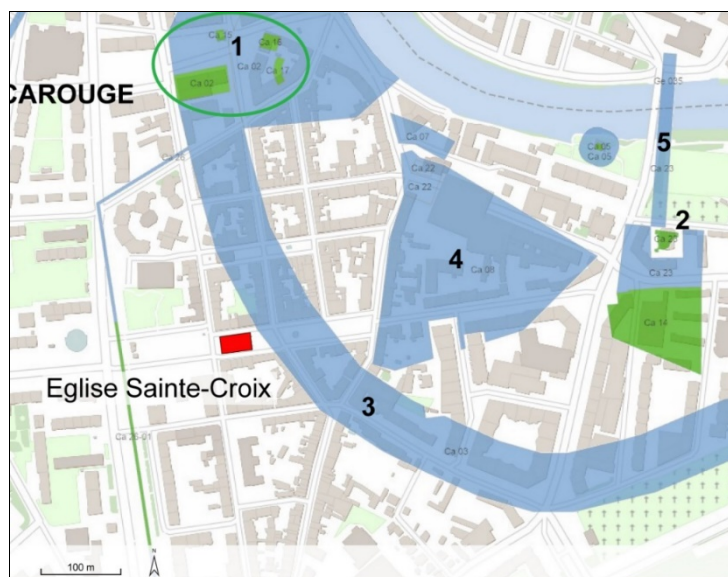


Figure 2. Carte des découvertes archéologiques du vieux Carouge. En vert : sites positifs, en bleu : sites présumés.

<sup>3</sup> Blondel 1943, Bonnet 1982, 1998.

<sup>4</sup> Ruffieux *et al.* 2015.

<sup>5</sup> Blondel 1940.

<sup>6</sup> *Ibid.*

<sup>7</sup> Ruffieux *et al.* 2015.



## 2. MÉTHODE DE L'INTERVENTION

Cinq tranchées sont prévues sur deux jours pour ce chantier. Elles sont effectuées par l'entreprise Belloni SA, avec deux ouvriers et un machiniste, selon les directives du bureau d'architecture CCHE, Genève<sup>8</sup>.

Les tranchées n° 1, 3 à 5 correspondent au projet de raccordement électrique, la tranchée n° 2 à celui du gaz. Elle se situent aux angles du bâtiment, sauf la tranchée n° 5 qui est placée à l'avant des marches de l'église (**fig. 3**).

Un premier décapage correspond au découpage de l'enrobé de surface. Puis le creusement des tranchées, réalisé à la pelle mécanique et à la main, a permis d'atteindre une profondeur comprise entre 75 et 90 cm sous le niveau actuel.

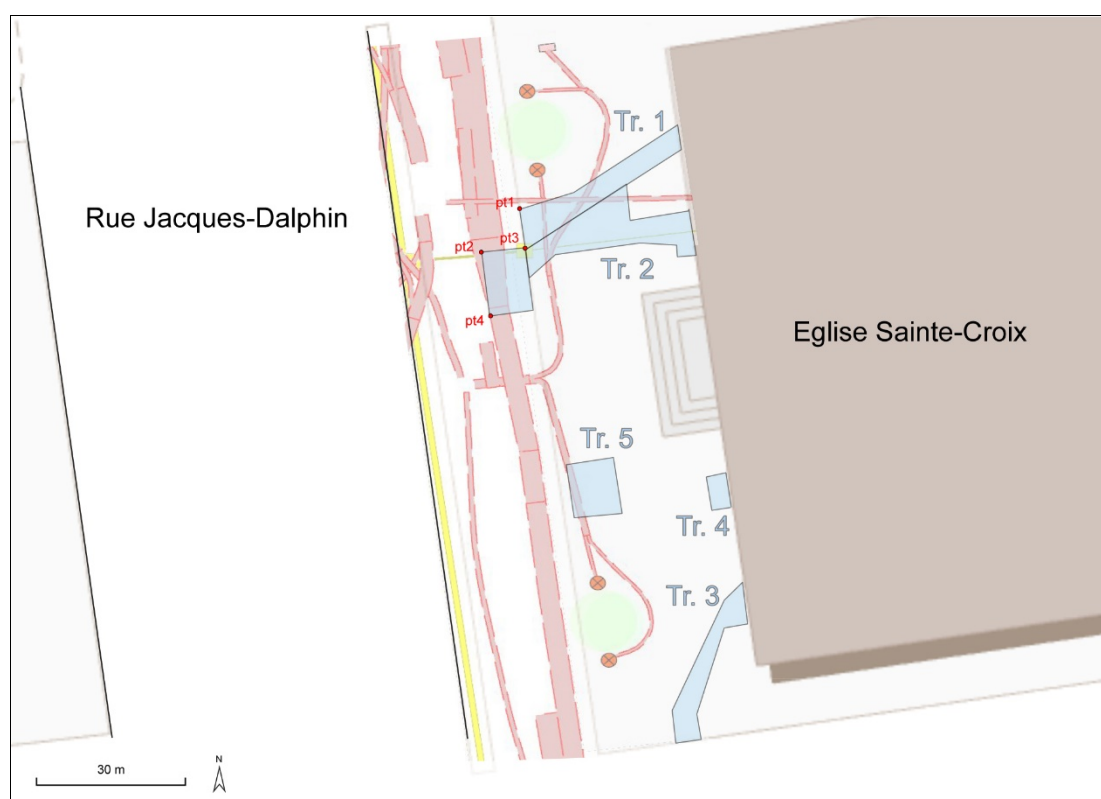


Figure 3. Église Sainte-Croix : plan du réseau de gaz (lignes jaunes) et d'électricité (SIG, lignes rouges). Tr. 1 à 5 : limites d'implantation des tranchées. Pt 1 à 4 : points relevés au GPS. Source : SITG.

<sup>8</sup> Sous la direction d'A. Prudente et de G. Da Costa Pinto.

### 3. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Les traces archéologiques sont extrêmement ténues et datées de l'époque moderne.

La tranchée n° 1 atteint une profondeur de 80 cm. Elle présente un remplissage constitué de sable et de galets d'époque contemporaine, qui se superpose par endroit à un niveau de béton protégeant des conduites de gaz et d'électricité alimentant l'édifice et l'éclairage du trottoir (**fig. 4**). Contre le bâtiment, la tranchée de fondation du mur ouest a pu être observée et était comblée d'un blocage de gros galets, de briques jaunes et de sables limoneux (**fig. 5**).



Figure 4. Église Sainte-Croix, travaux de rénovation des réseaux SIG. a-c : tranchée n° 1 en cours de décapage, d : niveau de fond.



Figure 5. Église Sainte-Croix : tranchée de fondation du mur ouest, remplie d'un blocage de gros galets et de briques.

Le tracé de la Tranchée n° 2 reprenait l'existant récent effectué pour le gaz. Cette tranchée atteint la profondeur de 75 cm (**fig. 6**). Elle est comblée de matériaux modernes (sables limoneux).



Figure 6. Église Sainte-Croix : vue de la tranchée n° 2 (à droite sur la photo).

Les tranchées n° 3 et 4 sont situées du côté opposé, contre l'angle sud-ouest de l'édifice et permettront de créer de nouveaux raccordements électriques depuis la rue de la place du marché. Elles sont également comblées du même sédiment moderne et atteignent respectivement les profondeurs de 90 et 80 cm depuis le niveau actuel (**fig. 7-a**). La tranchée n° 4 a livré deux fragments d'une poterie moderne glaçurée, de couleur brune, récupérée dans la tranchée de fondation du mur de l'édifice<sup>9</sup> (**fig. 7-b**).

<sup>9</sup> Ces tessons n'ont pas été conservés par le SAGE.



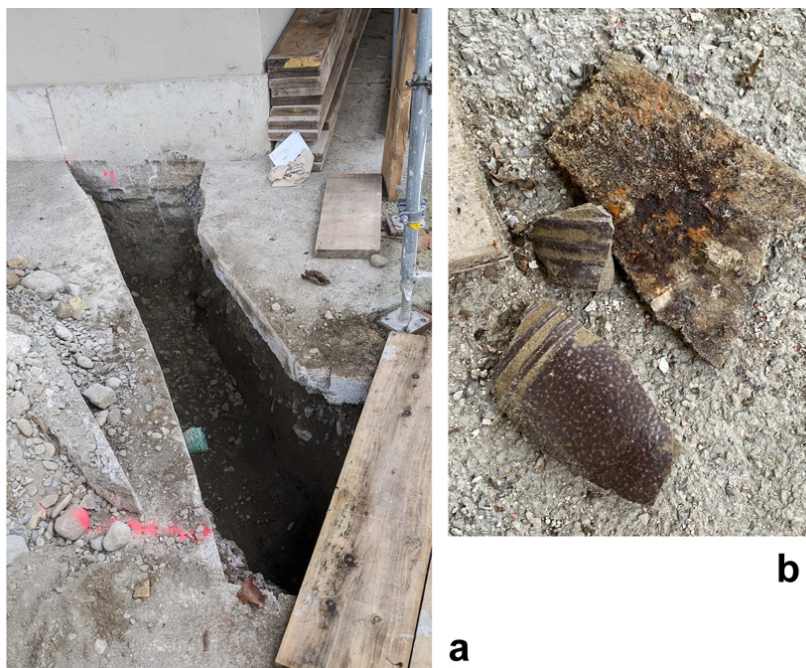


Figure 7. Église Sainte-Croix. a : vue de la tranchée n° 3, b : tessons d'une céramique engobée glaçurée d'époque moderne, découverts dans la tranchée n° 4.

Enfin la tranchée n° 5 est située au centre de l'esplanade, à l'avant des marches de l'église (**fig. 8**). Ce creusement permet de rejoindre d'anciens réseaux électriques qui seront modernisés. Cette tranchée atteint 80 cm de profondeur, le remplissage est également constitué de remblais contemporains.



Figure 8. Église Sainte-Croix : vue de la tranchée n°5.

## 5. SYNTHÈSE ET CONCLUSIONS

Aucun vestige archéologique probant n'a été identifié. Les remblais des tranchées sont constitués de sédiments modernes. Nous avons également constaté la présence d'un nombre élevé de lignes SIG et gaz déjà en place, suggérant un sous-sol remanié à notre époque, anéantissant toute perspective d'étude archéologique sous cet espace.

Bien que négative, notre intervention se justifiait largement au vue des découvertes anciennes et du potentiel archéologique de ce secteur.

La rapidité de notre réponse et de notre déplacement a été appréciée et saluée par les responsables du bureau d'architecture. La curiosité pour notre métier a également suscité des questions de la part des ouvriers<sup>10</sup>.

Les bonnes conditions de cette intervention et le respect des procédures ont favorisé le bon déroulement de ce suivi.

---

<sup>10</sup> Nous les remercions pour leur aide dans la prise de mesures de terrain.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES HISTORIQUES

Blondel, L. 1940. « Carouge, villa romaine et burgonde », *Genava* 18, p. 54-68.

Blondel, L. 1941. « Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1940 », *Genava* 19, p. 93-94.

Blondel, L. 1943. « Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1941 et 1942 », *Genava* 21, p. 48-49.

Bonnet, C. 1982. « Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1980 et 1981 », *Genava* 30, p. 19-25.

Bonnet, C. 1998. « Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1996 et 1997 », *Genava* 46 [n.s.], p. 22-23.

Ruffieux, Ph., Genequand, D., & Alicot, J. 2015. « Un pont médiéval et le forum de Nyon en pièce détachées à Carouge », *Archéologie genevoise 2012-2013*, p. 18-38.

## INVENTAIRE DE LA DOCUMENTATION GRAPHIQUE

### ○ Liste des photos

Nom	Description	Vue	Date
Ca27-01_ph0001	Tranchée 1	Ouest	29.10.2024
Ca27-01_ph0002	Tranchée 1	Zénithale	29.10.2024
Ca27-01_ph0003	Tranchée 1	Sud	29.10.2024
Ca27-01_ph0004	Tranchée 1	Est	29.10.2024
Ca27-01_ph0005	Tranchée 1	Est	29.10.2024
Ca27-01_ph0006	Tranchées 1 et 2	Est	31.10.2024
Ca27-01_ph0007	Tranchée 3	Est	31.10.2024
Ca27-01_ph0008	Tranchée 5	Nord	31.10.2024
Ca27-01_ph0009	Mobilier		04.11.2024

### ○ Liste des points GPS

N°Point GPS	Identification	E (X)	N (Y)	Alti (Z)	Date
Pt1	Tranchée 1	2'499'693.08	1'115'562.36	382.0406	29.10.2024
Pt2	Tranchée 1	2'499'691.80	1'115'560.90	381.9662	29.10.2024
Pt3	Tranchée 1	2'499'693.28	1'115'561.06	382.0507	29.10.2024
Pt4	Tranchée 1	2'499'692.06	1'115'558.80	381.9213	29.10.2024